



NATO  
|  
OTAN

## Sommaire

- 2 Le Conseil de l'Atlantique Nord se rend en Ukraine
- 3 Le Dialogue intensifié
- 4-6 Pleins feux sur un exercice de réaction à une situation d'urgence ; projet scientifique ; exercice de conduite d'opérations aériennes



numéro 3  
2005

# Infos

# OTAN-Ukraine

## Le Conseil de l'Atlantique Nord se rend en Ukraine

- Des réunions de haut niveau se tiennent à Kiev sur la coopération entre l'OTAN et l'Ukraine et sur le processus de réforme de l'Ukraine
- Les premiers entretiens au niveau des états-majors sur le Dialogue intensifié ont lieu au siège de l'OTAN
- L'Ukraine organise un grand exercice de réaction à une situation d'urgence

## → Le Conseil de l'Atlantique Nord se rend en Ukraine

Le Conseil de l'Atlantique Nord – la plus haute instance décisionnelle de l'OTAN – était en Ukraine du 18 au 20 octobre où il a tenu des réunions sur la coopération OTAN-Ukraine, le processus de réforme de ce pays et le soutien qu'apporte l'OTAN à ces réformes.

Une réunion extraordinaire de la Commission OTAN-Ukraine (COU) s'est tenue avec le ministre des affaires étrangères, M. Boris Tarassiouk, et le ministre de la défense, M. Anatoli Grytsenko. Il s'agissait de la première réunion de haut niveau de la COU organisée dans le cadre du Dialogue intensifié et consacrée aux aspirations de l'Ukraine à adhérer à l'OTAN ainsi qu'aux réformes à mener en ce sens. Se fondant sur un document de réflexion très complet que l'Ukraine avait remis cet été aux pays de l'Alliance, la Commission a débattu des efforts déployés par l'Ukraine pour mettre en œuvre les réformes requises des démocraties européennes qui cherchent à adhérer à l'Alliance et elle a noté avec satisfaction qu'une première série constructive de consultations d'experts s'est tenue en septembre dans le cadre du Dialogue intensifié (voir article suivant).

M. Tarassiouk a informé les Alliés des développements de politique intérieure et des dossiers prioritaires de politique étrangère de l'Ukraine et il a réaffirmé la volonté

de son pays d'adhérer à l'OTAN. M. Grytsenko a informé la Commission des progrès accomplis à ce jour et des plans futurs dans le domaine de la réforme de la défense. Il a également ajouté qu'il attendait avec intérêt la suite des discussions sur les plans de réforme des secteurs de la défense et de la sécurité de l'Ukraine qui se dérouleront dans le cadre des consultations OTAN-Ukraine de haut niveau, prévues à Vilnius (Lituanie), les 23 et 24 octobre (ces consultations feront l'objet d'un article dans le prochain numéro d'Infos OTAN-Ukraine).

Les ambassadeurs des pays de l'Alliance ont réaffirmé la politique de la porte ouverte suivie par l'OTAN, tout en soulignant que celle-ci demeure une organisation axée sur des valeurs communes et que les progrès dans les secteurs clés relatifs aux réformes et aux questions politiques constitueraient la condition préalable et la référence en fonction desquelles les aspirations de l'Ukraine à l'adhésion à l'OTAN seraient considérées. S'adressant à la presse après la réunion, le Secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, a précisé que la tenue d'élections législatives libres et équitables en mars 2006 serait d'une grande importance pour les relations entre l'OTAN et l'Ukraine. Il a aussi souligné l'importance de la réforme des secteurs de la défense et de la sécurité, de la réforme du système judiciaire et du renforcement de l'État de droit, ainsi que de la lutte contre la corruption.

Pour la première fois, le Conseil de l'Atlantique Nord a tenu une réunion avec le Conseil national de sécurité et de défense, qui était présidée par le président Viktor Ioutchenko. M. Jaap de Hoop Scheffer a qualifié la réunion de « symbole frappant de la profondeur nouvelle des relations OTAN-Ukraine » et il a ajouté que cette réunion était plus que symbolique puisqu'elle avait permis un débat honnête sur les problèmes auxquels l'Ukraine est confrontée et qu'elle doit affronter. Il a déclaré que lui-même et les ambassadeurs auprès de l'OTAN avaient apprécié l'engagement fort pris par l'Ukraine de mettre en œuvre des réformes fondamentales, engagement qui s'était manifesté au cours des différentes réunions tenues à Kiev. Il a souligné que « l'Ukraine choisit ses propres priorités et sa propre voie » et il a précisé que l'OTAN peut aider l'Ukraine et le fera, chaque fois que cela sera nécessaire et possible, en utilisant au mieux les mécanismes existants tels que le Dialogue intensifié et les plans annuels des cibles à atteindre. Il a également déclaré que les efforts de réforme de l'Ukraine devaient être cohérents et coordonnés.



L'ambassadeur de Belgique auprès de l'OTAN, M. Dominique Struye de Swielande, partage un moment de détente avec le ministre ukrainien des affaires étrangères, M. Boris Tarassiouk, le Secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, et le ministre ukrainien de la défense, M. Anatoli Grytsenko (de gauche à droite).



Des étudiants de l'Université nationale (Académie de Kiev-Mohlia) posent des questions au Secrétaire général de l'OTAN.

En dehors de ces réunions, le Secrétaire général et les ambassadeurs auprès de l'OTAN ont participé à un certain nombre d'activités visant à les mettre en prise directe avec différents secteurs de la société ukrainienne. Ils ont participé à une table ronde constructive avec Volodimir Litvine, président de la *Verkhovna Rada*, et les principaux députés représentant les grandes commissions parlementaires et divers groupes. Le Secrétaire général s'est également adressé aux étudiants de l'Institut d'études diplomatiques, de l'Institut des relations internationales et de l'Université nationale de Kiev-Mohlia.

En outre, des groupes d'ambassadeurs de l'OTAN ont effectué, au départ de Kiev, des déplacements dans différentes régions. Certains sont allés à Donetsk où ils ont rencontré des étudiants de l'Université nationale, visité le Centre régional d'information sur les questions de sécurité, qui est parrainé par l'OTAN, où ils ont débattu de manière informelle avec des responsables régionaux et des représentants d'organisations non gouvernementales et d'autres faiseurs d'opinion. Un autre groupe s'est rendu à Kharkov où il a participé à une table ronde sur le thème « Ukraine-OTAN-Russie : Vecteurs positifs pour la sécurité euro-atlantique », qui a été suivie d'une visite de l'Institut de physique et de technologie où l'OTAN cofinance un projet prometteur (voir page 5). Un troisième groupe d'ambassadeurs est allé à Odessa pour rencontrer des militaires à la retraite qui prennent des cours de langue financés par l'OTAN, des étudiants militaires de l'Institut des forces terrestres et des étudiants de l'Université nationale d'État d'Odessa, qui abrite également un centre régional d'information.

Ces activités d'ouverture, qui ont représenté une part importante de la visite, ont permis d'instaurer un dialogue pour expliquer aux Ukrainiens ce qu'est l'OTAN et ce qu'elle n'est pas.

La déclaration conjointe de la COU, les discours du Secrétaire général, les fichiers audio des diverses conférences de presse et les photos de la visite peuvent être consultés en ligne à l'adresse suivante : [www.nato.int/docu/update/2005/10-october/e1018a.htm](http://www.nato.int/docu/update/2005/10-october/e1018a.htm)

## → Lancement du Dialogue intensifié

Le 26 septembre, des représentants de l'OTAN et des responsables ukrainiens ont tenu au siège de l'OTAN une première série d'entretiens au niveau des états-majors dans le cadre du Dialogue intensifié sur les questions de l'adhésion et les réformes à mener en ce sens.

L'Ambassadeur Martin Erdmann, Secrétaire général adjoint de l'OTAN pour les affaires politiques et la politique de sécurité, présidait les débats. La délégation ukrainienne, dirigée par le vice-ministre ukrainien des affaires étrangères, M. Anton Buteiko, comptait 14 membres, hauts responsables et fonctionnaires des ministères de la défense, de l'économie, des finances, de la justice, du Comité d'État pour la télédiffusion et la radiodiffusion, et du Conseil national de sécurité et de défense.

Un premier document de réflexion, remis par le gouvernement ukrainien au Secrétaire général de l'OTAN lors de sa visite à Kiev en juin dernier, a servi de base aux entretiens. Les participants ont abordé l'ensemble des questions présentant un intérêt pour l'Alliance en rapport avec les aspirations de l'Ukraine à l'adhésion à l'OTAN – politique intérieure et étrangère, réforme des secteurs de la défense et de la sécurité, questions relatives aux ressources et aspects juridiques – conformément aux conclusions de l'Étude sur l'élargissement effectuée par l'OTAN en 1995 et aux dispositions de son Plan d'action pour l'adhésion. Ces entretiens avaient pour but de déterminer les secteurs dans lesquels l'Ukraine devra concentrer ses efforts de réforme dans la perspective d'une adhésion à l'Alliance, et de mieux cibler la coopération



Le premier ministre, M. Iouri Ekhanourov (à gauche) écoute l'allocution liminaire du Secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer.

entre l'OTAN et l'Ukraine pour aider ce pays à progresser dans cette direction.

Les principales questions traitées au cours de cette première série d'entretiens ont également été abordées avec M. Iouri Ekhanourov, nouveau premier ministre de l'Ukraine, lors d'une réunion de la Commission OTAN-Ukraine qui s'est tenue au siège de l'OTAN le 7 octobre. Celui-ci a décrit brièvement les projets de réforme de son gouvernement et il a réaffirmé la volonté de son pays de poursuivre ses efforts d'intégration euro-atlantique. Les ambassadeurs auprès de l'OTAN ont, de leur côté, déclaré que l'Alliance reste attachée à la politique de la porte ouverte. Ils ont souligné qu'il appartenait à l'Ukraine d'accomplir des progrès visibles et vérifiables en matière de réforme, puisqu'en définitive, les décisions relatives à l'adhésion seront prises en fonction des résultats obtenus. Ils ont toutefois rappelé que l'OTAN et les différents pays de l'Alliance sont disposés à apporter toute l'aide nécessaire.

Le Dialogue intensifié sur les aspirations de l'Ukraine à l'adhésion à l'OTAN a été lancé lors d'une réunion de la Commission OTAN-Ukraine tenue en session des ministres des affaires étrangères à Vilnius (Lituanie) en avril 2005, parallèlement à un ensemble de mesures à court terme visant à renforcer la coopération OTAN-Ukraine dans les domaines clés de ces réformes (voir *Infos OTAN-Ukraine 2/05*).

## → Exercice de réaction à une situation d'urgence

Un grand exercice a été organisé en Ukraine du 9 au 13 octobre pour mettre à l'épreuve l'aptitude des équipes ukrainiennes et internationales à coordonner leurs interventions en cas d'attentat terroriste mettant en jeu des agents chimiques. L'exercice « *Joint Assistance 2005* » s'est tenu au Centre d'entraînement PPP de Yavoriv près de la ville de Lvov dans l'ouest de l'Ukraine.

Le scénario portait sur la simulation d'un acte terroriste dans une usine de produits chimiques. Le personnel du Centre antiterroriste du Service de sécurité ukrainien a certes réussi à désarmer la plupart des terroristes et à libérer les otages, mais un terroriste qui s'était caché est parvenu à déclencher plusieurs engins explosifs qui ont sérieusement endommagé une citerne de stockage, laquelle a répandu d'importantes quantités de chlore. Un grand nombre d'employés et de premiers intervenants ont été exposés aux substances chimiques ainsi dégagées et plusieurs communes environnantes ont été touchées par le nuage chimique qui a été porté par le vent. Les autorités ukrainiennes ont demandé, par l'intermédiaire du Centre euro-atlantique de coordination des réactions en cas de catastrophe (EADRCC), l'aide de la



Des équipes chargées de la gestion des conséquences apportent secours et soins médicaux aux victimes d'agents chimiques lors de l'exercice « *Joint Assistance 2005* ».



Plus de 1000 personnes ont participé à l'exercice « *Joint Assistance 2005* », parmi lesquelles des experts et des équipes chargées de la gestion des conséquences, de 12 pays différents.

communauté internationale et elles ont également fait appel à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), qui a été chargée de mener une enquête sur l'incident.

L'exercice a permis aux experts ukrainiens et aux équipes chargées de la gestion des conséquences de 11 pays (membres de l'OTAN et Partenaires) d'effectuer une reconnaissance chimique et de prendre des mesures de décontamination, d'organiser l'évacuation temporaire de la population locale, d'apporter secours et soins médicaux. Plus de 1000 personnes ont participé à l'exercice.

L'EADRCC a préparé l'exercice avec l'Ukraine et, pour la première fois, avec une autre organisation internationale, l'OIAC. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH) de l'ONU a également participé à cet exercice.

« L'exercice "*Joint Assistance 2005*" est non seulement un exemple de coopération pratique entre l'OTAN et l'Ukraine, mais c'est également une contribution importante à la coopération euro-atlantique et à la lutte contre le terrorisme », a déclaré au début de l'exercice Carsten Fausbøll, chef des Plans civils d'urgence au siège de l'OTAN. « Cet exercice nous permettra de mieux protéger les populations civiles contre ce type d'attaque... Nous espérons ne jamais voir ce type d'attentat, mais l'expérience des quatre dernières années a montré que nous devons nous tenir prêts ».

## → Projet cyclotron

Le 20 octobre, un groupe d'ambassadeurs auprès de l'OTAN s'est rendu sur le site d'un projet de « la science au service de la paix » à Kharkov dans l'Est de l'Ukraine, qui s'inscrit dans le cadre du programme OTAN pour la sécurité via la science. Le générateur de rayons X qui sera mis au point dans le cadre de ce projet est un cyclotron qui produira les rayons X à haute énergie nécessaires pour la détection-imagerie à haute résolution dans les domaines de la médecine, de la détection des trafics illicites, de la détection des explosifs, de la détection médico-légale et de la sécurité environnementale. Le prototype servira non seulement de première étude pour une commercialisation ultérieure, mais il sera également utilisé, moyennant finance, par des chercheurs extérieurs à l'Ukraine.

Les projets de « la science au service de la paix » sont des projets de recherche-développement visant à aider les pays partenaires à évoluer vers une société fondée sur le savoir et l'économie de marché. Le projet en question profite à Kharkov puisqu'il offre aux étudiants et aux jeunes scientifiques des possibilités de formation, qu'il fait connaître le centre scientifique de la ville et qu'un jour, il faut l'espérer, il permettra la fabrication de ce type de dispositif.

Le dispositif qui est mis au point sera de taille beaucoup plus réduite que les quelques machines de cette puissance qui existent actuellement dans le monde. Alors que la circonférence des machines actuelles est énorme (elle peut aller de 776 m à 1436 m), le nouveau cyclotron fera appel à des technologies de pointe qui permettront de limiter sa circonférence à 15 m ! Cela signifie qu'une telle machine pourrait être installée dans le sous-sol d'un hôpital ou d'un centre de recherche. Autre avantage : il produira des rayons dans une large gamme (20-225 MeV), rendant ainsi possible un plus grand nombre d'applications. Le prix total de cette nouvelle machine (inférieur à un million d'euros) et son coût d'exploitation seront sensiblement moins élevés que ceux des machines actuellement fabriquées à travers le monde. Les États-Unis mettent également au point un dispositif de taille réduite, mais le modèle ukrainien devrait être moins coûteux et par conséquent plus à la portée des responsables des questions sanitaires et des chercheurs d'Europe, d'Asie centrale et d'autres marchés en développement.



Construction d'un sous-sol qui abritera le générateur de rayons X (cyclotron).

En dehors des applications médicales évidentes, le cyclotron pourrait avoir un certain nombre d'applications dans le domaine de la sécurité :

- contribuer à la lutte contre les trafics en permettant de détecter des substances spécifiques présentes dans des bombes ;
- collaborer aux enquêtes criminelles en permettant une détection à haute résolution de matériaux ou de structures, tels que fragments, résidus ou empreintes digitales ;
- contribuer à la sécurité environnementale en facilitant la détection de la pollution des eaux.

Le projet a été lancé en 2003. À ce jour, il a dépassé le stade théorique – analyse et conception. On prévoit la mise en service d'un système de qualité pour la fin de 2006. En plus de la subvention octroyée par l'OTAN, le ministère ukrainien de l'éducation et des sciences apporte également un financement.

Le projet est mené conjointement par l'Institut de physique et de technologie de Kharkov et par le *Stanford Synchrotron Radiation Laboratory* (SSRL), Californie (États-Unis). L'Université technique de Darmstadt (Allemagne) forme des étudiants ukrainiens et elle a détaché un consultant indépendant chargé de travailler sur le projet. Le laboratoire de cyclotron de l'Université d'Eindhoven (Pays-Bas) offre des formations et des avis sur la technologie laser. L'Institut de physique Lebedev de Moscou donne également des avis sur d'autres aspects techniques du projet.

## ➔ Exercice de conduite d'opérations aériennes

Les forces armées ukrainiennes ont pris part à un exercice de conduite d'opérations aériennes conjointes organisé en Bulgarie du 24 août au 5 septembre dans le cadre du programme du Partenariat pour la paix. L'exercice « *Cooperative Key 2005* » avait pour but d'améliorer la capacité des forces des pays de l'OTAN et des pays partenaires de coopérer dans des opérations de réponse aux crises et de soutien de la paix.

Les forces aériennes de 14 pays de l'OTAN et de sept pays partenaires ont participé activement à cet exercice et plusieurs autres pays étaient là en tant qu'observateurs. L'Ukraine a envoyé un avion de transport militaire, des officiers du quartier général conjoint de commandement des exercices et une section aéroportée de la 25<sup>e</sup> brigade aéroportée détachée du commandement opérationnel sud basé à Dnipropetrovsk.

La publication *Infos OTAN-Ukraine* a pour but de mettre en évidence différents aspects de la coopération entre l'OTAN et l'Ukraine. Elle est basée sur la publication *Novyny NATO*, bulletin trimestriel destiné au public ukrainien et publié en ukrainien et en russe.

### Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles, Belgique  
Courriel : [otandoc@hq.nato.int](mailto:otandoc@hq.nato.int)

De plus amples informations sur les relations OTAN-Ukraine sont disponibles sur les sites suivants :

(en français) [www.nato.int/issues/nato-ukraine](http://www.nato.int/issues/nato-ukraine)  
(en ukrainien) [www.nato.int/ukraine](http://www.nato.int/ukraine)

En Ukraine, on peut se procurer d'autres informations et publications auprès du :

### Centre d'information et de documentation de l'OTAN

36/1 Melnykova, 04119 Kiev, Ukraine  
Tél. : +380 44 482 0616 / 17  
Fax : +380 44 482 0622  
Courriel : [nidc@ukrpac.net](mailto:nidc@ukrpac.net)

© OTAN